

DIMANCHE 16 NOVEMBRE 2003

QUOTIDIEN REPUBLICAIN D'INFORMATION
Tél. 03.29.82.98.00 - 88026 EPINAL CEDEX - Fax 03.29.82.99.29
EDITION D'EPINAL

1,60 €
Numéro 18036

Rugby
Le XV de France défie l'Angleterre
● En page Sports

● Football
Les "Bleus" humilient l'Allemagne
● En page Sports

● Turquie
Attentats antisémites à Istanbul

Un accident sur le chantier de Saint-Nazaire fait 13 morts

Queen Mary II : la tragédie



Un terrible drame a endeuillé hier le chantier du paquebot géant "Queen Mary II" à Saint-Nazaire. Une passerelle située en hauteur s'est effondrée alors qu'un groupe de visiteurs s'apprêtait à monter dans le navire. Le bilan provisoire est très lourd : 13 morts et 31 blessés dont 9 sont dans un état grave.

● En page France

Les victimes sont pour la plupart des membres des familles des salariés des Chantiers de l'Atlantique ou d'entreprises sous-traitantes qui visitaient le paquebot géant, a précisé un porte-parole du groupe Alstom, propriétaire des chantiers. Certains n'étaient pas encore identi-

Article du 16 novembre 2003. Au lendemain de la tragédie, le bilan humain est encore provisoire / Article of November 16, 2003. Following the tragedy, the human toll is still provisional.

FRANCE

Sain-Nazaire

Drame sur le paquebot géant Queen Mary II : 13 morts et 31 blessés

Treize personnes sont mortes hier et trente-et-une ont été blessées, dont neuf grièvement, dans les chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire, lors d'un accident survenu sur le paquebot géant Queen Mary 2 qui doit faire ses adieux à l'estuaire de la Loire avant Noël.



L'accident du Queen Mary II est arrivé hier à 14h22 lors d'une visite sur le paquebot. Le président Jacques Chirac se rendra aujourd'hui après-midi sur les lieux "pour s'incliner devant les victimes."

Une passerelle reliant le bateau aux quais s'est effondrée et la quarantaine de personnes qui s'y trouvaient, à une hauteur de 15 à 20 mètres, sont tombées dans la cale sèche.

Les victimes sont pour la plupart des membres des familles des salariés des Chantiers de l'Atlantique ou d'entreprises sous-traitantes qui visitaient le paquebot géant, a précisé un porte-parole du groupe Alstom, propriétaire des chantiers. Certains n'étaient pas encore identi-

fiées en début de soirée. La passerelle, longue de 10 mètres et installée vendredi par une entreprise spécialisée, a cédé pour une raison encore inconnue.

"Moment catastrophique"
Le plan rouge impliquant d'importants moyens de secours a été déployé. Un poste médical avancé a été installé sur place avant l'évacuation des victimes vers les hôpitaux de la région.

L'hôpital de Saint-Nazaire a déclenché le "plan blanc" impliquant un rappel des personnels en vue de faire face à l'afflux des blessés.

Le site a été immédiatement fermé, y compris aux détenteurs de badges. Frais d'une heure après l'accident, un gros hélicoptère blanc et bleu du SAMU s'est posé à 15h10 sur le site. Une quarantaine d'ambulances sont également arrivées au pied du paquebot.

"C'est un moment catastrophique pour les familles et les personnels alors qu'ils se faisaient une joie de visiter ce navire ou de le faire visiter", s'est ému le directeur des ressources humaines des Chantiers de l'Atlantique, Philippe Bouquet-Nadaud.

Cet accident survient à quelques semaines de la livraison du paquebot à l'armateur Cunard et quatre jours après la fin de la seconde campagne d'essais en mer du Queen Mary II (QM2), rentré mardi au port de Saint-Nazaire sous les yeux de milliers de personnes.

"Crash stop"
Quelque 400 ingénieurs et techniciens s'étaient embarqués sur le Queen Mary II pour cette seconde série d'essais, dont le test le plus spectaculaire a été le "crash-stop". Il s'agissait d'arrêter le bateau en quelques minutes alors qu'il était lancé à sa pleine vitesse de 30 nœuds (54 km/h), en inversant le sens de rotation des hélices.

"Tout s'est très bien passé, c'est un beau résultat, un carton plein", s'était félicité mardi Jean-Rémy Villageois, le responsable du projet aux Chantiers de l'Atlantique (Alstom-Marine).

Avant Noël, "QM2", le plus grand paquebot jamais construit, fera ses adieux à l'estuaire de la Loire. Le 8 janvier 2004, la reine Elizabeth II baptisera le navire à Southampton, son port d'attache.

Le QM 2 a appareillé le 25 septembre du port de Saint-Nazaire pour ses premiers essais en mer.

Le navire avait été vu pour la première fois, avec en arrière-plan le pont à haubans sur l'estuaire de la Loire, offrant un spectacle saisissant aux milliers de personnes qui avaient afflué sur les quais de la ville.

Un ballet d'hélicoptères avait accompagné la scène, tandis que des patrouilleurs maritimes empêchaient, par mesure de sécurité, toute embarcation de s'approcher à moins de deux milles nauti-

ques du paquebot. Six mois de travaux de dragage ont été nécessaires pour permettre à "QMII", dont le tirant d'eau dépasse 10 mètres, de se frayer un passage sans risque vers la sortie de l'estuaire de la Loire.

Le Premier ministre Jean-Pierre Raffarin a demandé hier au ministre des Affaires sociales François Fillon de "diligenter une enquête de l'inspection du travail pour déterminer les causes" de l'accident.

Le plus grand paquebot du monde

Queen Mary 2 ("QM2"), dont une passerelle s'est effondrée samedi aux Chantiers de l'Atlantique à Saint Nazaire faisant onze morts et une vingtaine de blessés, sera le plus grand paquebot du monde au moment de son entrée en service début 2004. Le paquebot devrait effectuer une vingtaine de traversées de l'Atlantique par an et croiser le reste du temps autour du monde.

Se prouvé très effilée, taillée pour affronter les lames de l'Atlantique nord, est caractéristique des "liners" de légende, mais sa ligne emprunte aussi aux paquebots modernes, avec notamment une hauteur importante pour pouvoir proposer un grand nombre de cabines.

Premier navire de son genre à être construit depuis le Queen Elizabeth 2 en 1969, "QM2" devrait coûter quelque 800 millions de dollars au groupe Carnival, propriétaire de Cunard.

Le bateau jauge 150 000 tonneaux et mesure 345 mètres de long pour 41 de large. Ses moteurs totalisent 154 000 chevaux. L'énergie produite à bord suffirait à éclairer une ville de 300 000 habitants.

Sa hauteur atteint 74 mètres répartis sur quinze ponts, dont 62 mètres émergés, soit l'équivalent d'un immeuble de vingt-trois étages. Quelque 2 600 passagers et 1 250 membres d'équipage prendront place à son bord.

Le bateau sera doté entre autres d'un théâtre de 1 000 places, d'une thalassothérapie, d'un planétarium embarqué, de cinq piscines et d'une salle de bal, mais aussi de 2 000 salles de bain, 80 000 points lumineux, 3 000 téléphones, 25 000 m² de moquettes, 4 500 marches d'escaliers, des centaines d'œuvres d'art.

Les dimensions du restaurant Britannia, qui proposera à 1 340 convives de souper simultanément au pied d'une tapisserie haute de neuf mètres, ont particulièrement impressionné les quelques privilégiés qui avaient visité le chantier en mars.

Les Chantiers de l'Atlantique ont appelé hier au recueillement pour ce dimanche et seront à l'arrêt lundi.